

Voyages en écriture

Projet d'écriture collaboratif
Bibliothèque
de Sotteville-sur-mer

Janvier/mars 2021



*Pas de plaisir d'écrire si, sachant d'avance ce que l'on a à dire
et n'ayant pas à inventer la manière de le dire, on procède à coup sûr.*

In. « *Langage tangage ou Ce que les mots me disent* » de Michel Leiris (1985)

Un voyage bien sinueux

Histoire écrite par
Marie-Hélène, Corinne, Edith, Marguerite, Frédérique,
Any, Annick, Danielle et Marie-Sylvie

« *Je glisse la clé de l'appartement dans la boîte aux lettres.* »

(François-Xavier de Villemagne, 2003, *Pèlerin d'Orient: à pied jusqu'à Jérusalem*)

« *Et le monde devenait plus grand, plus lumineux.* »

Adalbert Stifter, 1844, *L'homme sans postérité*)

Bibliothèque A.B.C (Association Bibliothèque et Culture)
2, place de la Libération - 76740 Sotteville-sur-Mer

Tél : 02.35.57.00.12 - Courriel : bibliosotteville@wanadoo.fr - Site : <http://bibliosotteville.jimdo.com> - Facebook : @BiblioABC

CHAPITRE 1

Où l'on présente notre voyageur(se) et sa destination

Je glisse la clé de l'appartement dans la boîte aux lettres.

Voilà bien des jours, des mois des années qu'elle attendait ce moment Dans son petit sac... dans son grand sac à dos, elle a prévu ce qu'elle juge être nécessaire, indispensable,.... Mais qu'y a-t-il d'indispensable ? ...

Le sac à dos, elle en avait pensé et pesé chaque pièce, car elle sait combien il est important de ne pas se surcharger ; dans ce genre d'aventure et qui plus est : un pèlerinage!

Elle a déjà eu un avant-goût de ce genre d'expédition, une expérience intéressante elle a parcouru le chemin de Saint Jacques de Compostelle, quelques étapes. Elle est partie du Puy pour arriver à St Jean Pied de Port quelques années plus tard, à raison d'une semaine par an, en cinq étapes .Elle s'est arrêtée là, à la porte de l'Espagne à Saint Jean Pied de Port. C'est comme si elle avait peur de passer la frontière...Elle n'est donc pas allée jusqu'à Saint Jacques de Compostelle.

Cette fois elle a bien l'intention d'aller à Jérusalem, donc jusqu'au bout du projet, traverser ces frontières, ces barrières et quitter la France. Enfin, elle espère bien, car elle pourrait être confinée dans son pays, à l'intérieur de son rêve avec ce Covid.19 qui frappe le monde aujourd'hui..!

Pourrons-nous encore faire des projets de voyages ? Heureusement, nous pouvons imaginer, rêver, nous projeter, prévoir, quand à voir réellement..., c'est incertain, c'est l'inconnu !

Tous ces pèlerins qu'elle va rejoindre, seront-ils retenus bloqués à la frontière pour quitter leur pays et passer dans un autre pays...tiens une frontière, cela nous rappelle des souvenirs : une limite, un empêchement, un rêve qui ne peut se réaliser ?...bien sûr, tous ne deviennent pas réalité. Un rêve on le construit et parfois il se transforme !

Elle ira à Jérusalem... trop tard pour renoncer « *J'ai tout préparé,...mon sac est bouclé... je glisse la clef de l'appartement dans la boîte à lettres* » .En route pour l'aventure jusqu'au mois de mars.

CHAPITRE 2

Où notre voyageur(se) rencontre un compagnon inattendu (humain ou animal) qui peut participer ou non au voyage

C'est bien beau de partir en pèlerinage à pied depuis son immeuble mais après quelques heures de marche, elle était toujours sur une départementale sans charme où des bolides la dépassaient en klaxonnant, se gaussant de ses regards assassins et elle commença à regretter primo, d'avoir choisi cette époque de l'année, secundo de ne pas avoir emprunté un train pour au moins s'extirper de la couronne France-Illienne...

A ce rythme, il y avait de fortes chances qu'elle dorme du côté de Pontault-Combault ce soir, quelle avancée insignifiante et ennuyeuse...

Se remémorant les statistiques de François-Xavier de Villemagne, qui avait « fait » le chemin en entier, soit environ 6400 km, les étapes oscillaient entre 28 et 67 (!) km....Bien entendu, elle ne prétendait pas couvrir Paris/ Jérusalem en une seule fois, elle espérait modestement, pour ce premier tronçon, atteindre la frontière austro-hongroise.

Evidemment, toute personne sensée n'aurait pas engagé un tel trajet en janvier ! Mais après s'être morfondue dans son appartement exigu lors du 1er confinement, puis passé son été dans la Creuse à écouter l'horloge égrener les heures, elle avait des fourmis dans les jambes et oui, elle avait envie qu'on l'admire dans ce défi un peu fou... Tout le monde s'aventure sur le pèlerinage de Compostelle, peu atteignent Jérusalem !

Toute à ses pensées, elle s'engagea dans un sentier forestier quand soudain, elle entendit un jappement suivi d'un bref aboiement proche... elle découvrit un chien, malencontreusement tombé dans un trou dont il ne parviendrait pas à s'extirper seul...

Oubliant son objectif kilométrique, elle s'allongea dans la boue au bord du trou, le chien lui lécha aussitôt la main, l'encourageant dans son sauvetage improvisé, ses yeux implorant son aide... mission réussie, elle décida d'ouvrir son sac pour s'offrir une barre de céréales qu'elle partagea avec son nouvel ami qui lui emboîta le pas quand elle reprit sa marche...

La nuit approchait, où dormir ? Et que faire de ce chien ? Elle hésita à prévenir la gendarmerie mais ils l'enverraient directement au chenil, or il était peut-être tout simplement perdu... trouver un lieu où on l'accueille avec son compagnon à poils et de quoi dîner, tel était son souhait.

CHAPITRE 3

De la rencontre d'une complication

Notre voyageuse, de la boue sur ses vêtements, suivie de son nouveau compagnon, un gentil berger allemand qu'elle nomme Max, scrute les alentours un peu inquiète. En cette période de pandémie il se pourrait que même les citoyens les plus accueillants soient un peu réticents à recevoir des étrangers. Au sortir de la forêt elle pense reconnaître des bâtiments de ferme.

- *Ce serait idéal, se dit-elle.*

Elle se dirige vers l'entrée de la ferme, car c'en est une, et explique l'objet de son passage. Elle et Max sont accueillis avec bienveillance. La maîtresse de maison lui propose le gîte et le couvert et elle est invitée à s'installer dans la dépendance aménagée pour recevoir les amis. Lucie remercie cordialement, elle est soulagée.

C'est en écoutant les informations, après le repas, que Lucie se pose de nouvelles questions.

Le virus progresse et certains pays imposent des règles très strictes quant à la traversée de leurs frontières.

- *Surprenant de ne pas pouvoir envisager le passage d'une frontière sereinement se dit-elle. Je me suis déjà arrêtée une fois, à la frontière espagnole lors de mon pèlerinage vers Saint Jacques de Compostelle!*

Elle ne trouve pas le sommeil, les questions affluent toutes les trente secondes, un vrai festival. Elle se relève, Max s'agite un peu puis vient s'installer à ses pieds. Elle s'apaise et note un certain nombre des questions qu'elle se pose.

- *Si je ne peux poursuivre ma route vers Jérusalem, est-ce à dire que ce pèlerinage m'est impossible? Je ne le crois pas, la période est défavorable mais je ne renonce pas. Je reprogrammerai ce voyage quand les circonstances le permettront.*

Max lève la tête et elle s'attendrit, il est si calme, si présent.

Puis une nouvelle question :

- *Et si une première randonnée d'une dizaine de kilomètres était suffisante pour me ressourcer, revenir à l'essentiel, aller à la rencontre de moi-même ?*

Le voyage, par lui-même, ne serait-il pas plus important que la destination ?

Au réveil, elle repart sereine, pleine de reconnaissance pour la vie.

CHAPITRE 4

Où notre voyageuse est amenée à utiliser un moyen de transport imprévu

Voilà une semaine qu'elle chemine, depuis sa nuit à la ferme, et elle a le loisir de méditer. Cette épreuve de solitude lui permet d'entrer profondément en elle-même. Des vers oubliés lui reviennent, et parfois elle murmure ceux d'Antoine Livic :

« *Voyageur éternel, je suis comme l'hirondelle
Qui plane dans l'azur vers les pays lointains.* »

Au fil des jours, son pas est devenu ample, vigoureux. Elle pourrait marcher ainsi jusqu'au bout du monde, sans peur. Paradoxalement, sortir de chez elle lui a fourni un havre de paix et un espace de liberté insoupçonnés. Elle n'arrivera pas à Jérusalem cette fois, mais un jour, elle contempera le jardin des oliviers. Elle en fait le vœu en son cœur.

Aujourd'hui, elle s'est levée pleine d'énergie. Pendant quelques kilomètres, elle va devoir quitter les chemins pour emprunter une route où elle risque de croiser des voitures. Elle en profitera pour faire halte dans le prochain village.

A son arrivée, la place est déserte, et à l'entrée de l'épicerie, les titres des journaux parlent de l'épidémie. Elle entre, et son sac à dos suscite la curiosité de l'épicière. Elle répond volontiers, autant pour faire tomber la méfiance de la dame, que par plaisir de communiquer.

- *Si vous allez loin comme ça, j'y pense... Mon cousin va pouvoir vous avancer de quelques kilomètres, il est maçon et travaille à Châlons aujourd'hui. Ah, évidemment, le transport ne va pas être confortable... Le voilà !*

Un homme trapu s'avance, et l'épicière, pleine d'excitation, lui fait part de son idée.

- *Si ça vous dérange pas de voyager sur le plateau du pick-up, avec le matériel... La cabine est pleine.*

Elle a l'impression que tout se décide sans elle, mais pourquoi ne pas saisir le hasard ?

Elle se retrouve ainsi, en compagnie de Max, à l'arrière du pick-up, coincée entre deux sacs de ciment, à l'abri des dangereux véhicules qui doublent les piétons sans égards. Elle songe à des scènes de cinéma en noir et blanc, avec des ouvriers en casquette.

A Châlons, elle remercie chaleureusement son chauffeur, et se dirige vers le fleuve

CHAPITRE 5

Où un paysage extraordinaire fait éprouver une émotion esthétique

Elle voyage depuis deux semaines. La France est maintenant sous couvre-feu, la frontière avec l'Allemagne est fermée. Elle décide de passer par la Suisse.

Un relai s'est mis en place, et elle rencontre chaque jour des personnes en mal de contact humain, tellement heureux de l'aider dans cette aventure tellement vouée à l'échec. Son périple l'a menée dans une ferme à Neirivue, petit village de Gruyère.

A son réveil, son hôte est parti s'occuper des bêtes. Sa femme partage un thé et l'invite à goûter le fromage fermier de bon matin. Ce couple l'a prise en charge à Lausanne la veille dans l'après-midi, alors qu'ils revenaient d'une visite médicale. Une visite impromptue offre une bouffée d'oxygène dans une vie de reclus. Elle remercie chaleureusement pour l'accueil, et fait ses adieux. Elle laisse sur la table un dessin en remerciement.

Elle passe devant l'église. La grande église lance son clocher comme un pic vers le ciel blanc. La neige recouvre le petit cimetière. La montagne blanche et noire finit de l'emmener dans la contemplation. Le calme et la puissance de ce paysage la ramène immédiatement à l'œuvre de

Rodrigo, Adagio du concerto de Aranjuez. La mélancolie de l'œuvre, écrite en hommage à sa jeune fille décédée, contraste avec la violence de nuances.

Le soleil traverse soudainement le ciel pour caresser le toit de l'église. Il lui envoie une dose d'optimisme. Elle songe à son besoin de pèlerinage, né de la victoire de sa propre fille sur la maladie. A son retour, elle partagera avec elle toutes ces expériences extraordinaires.

Elle rejoint le magasin d'alimentation. Le livreur est déjà là et entasse les caisses dans l'arrière-boutique. Ils se reconnaissent sans se connaître.

Il hoche la tête et l'invite à s'installer dans la cabine du camion. Il la conduit vers une prochaine étape de ce voyage. Elle ajuste son masque et commence à faire parler ce personnage solitaire, soulagé d'avoir un peu de compagnie.

Ce soir, une artiste s'est proposée pour l'héberger toujours plus à l'Est.

A travers l'aide que chacun lui apporte, ils étanchent leur soif de contact humain dans cette crise mondiale.

CHAPITRE 6

De la découverte d'un objet original

Puisqu'elle ne peut passer par l'Allemagne, elle doit revoir son itinéraire.

Son « chauffeur » peut la déposer à Lucerne où elle est attendue pour la nuit, il devra cependant s'arrêter à Thoun pour effectuer des livraisons.

Halte bienvenue.

Ils entrent dans une brasserie, commandent des sandwiches et du café. Sur la table où ils se sont installés, ils déplient les cartes et étudient le nouveau parcours qui devrait la conduire à Jérusalem, son Graal.

Que de pays restent à traverser. Certains n'offrent pas de conditions de sécurité, même minimales. Autriche, Hongrie, Roumanie, Bulgarie, ça va si l'on fait abstraction des difficultés de parcours : voies pas partout bien entretenues, trafic routier intense, balisage des chemins souvent défaillant, météo pas toujours au top ... mais, à partir de là, elle trouvera en plus, les incertitudes politiques du Moyen-Orient, la Turquie et la Syrie pour enfin et peut-être Israël. Ça ne va pas être du gâteau.

Est-il raisonnable de partir seule, sans appuis, dans cette aventure ? Il tente de la mettre en garde, peut-être même de la dissuader. Cependant, l'enthousiasme et la volonté de cette femme forcent son admiration. En connaisseur de la route, il lui donne les derniers conseils sur les routes à éviter, les endroits sûrs qu'il connaît pour des étapes... paisibles.

Lucerne ! On se dit au revoir, on se souhaite bon voyage, on échange les numéros de téléphone. Elle promet de donner des nouvelles. Il continue sa route vers Berne. Elle consulte son carnet pour retrouver l'adresse de l'artiste qui lui offre le gîte ce soir.

Sac au dos, d'un bon pas, elle se dirige vers la Mühlenplatz dans la vieille ville. Longeant les quais de la Reuss, son regard est attiré par une troupe de canetons suivant leur mère. Spectacle amusant. Plus drôle encore, ils sont accompagnés par un canard à l'aspect étrange. Tout jaune, avec une grosse tête et un bec rouge ! Elle éclate de rire, un jouet !

Elle reprend son chemin. L'architecture de la ville est admirable. C'est dans une des petites ruelles pavées, qu'elle trouve le logis-atelier de son hôtesse.

CHAPITRE 7

Où notre voyageuse rencontre quelqu'un d'extraordinaire

Un heurtoir en bronze orne la porte sur laquelle est inscrit le nom de l'artiste-peintre, Tatiana Müller. Une jeune femme aux cheveux courts et teints en bleu accueille Lucie avec un grand sourire. La chaleur de son hôtesse la rassure. Elle va pouvoir réfléchir calmement à la poursuite de son parcours. Tatiana la met à l'aise et lui propose d'utiliser son ordinateur comme si elle avait deviné son angoisse.

Lucerne-Jérusalem, c'est encore 4000 kilomètres à parcourir, 44 heures en voiture et... 700 heures de marche! Mais Lucie voit se dessiner l'itinéraire qu'elle rêve tant de suivre : Côte, Milan, Padoue, Trieste, Zagreb, Belgrade, Sofia, Istanbul, Antioche, Damas et enfin Jérusalem.

Tout paraît si facile sur l'écran, mais que d'obstacles à affronter avec les contraintes sanitaires: couvre-feu, isolement, tests, zones rouges... et partout « voyage déconseillé » sauf « motif impérieux ». Le doute s'insinue davantage dans son esprit. Pourtant son besoin d'évasion est si vif.

Tatiana interrompt Lucie et l'invite à rejoindre ses amis dans son salon :

- *Voici quelques membres de l'association des artistes lucernois.. Nous accueillons notre ténor national, Urs Bühler, ancien membre de notre groupe. C'est un chanteur exceptionnel.*

Lucie n'a jamais rien entendu de tel : un mélange de chant lyrique et de rock, d'opéra et de variétés. C'est du « cross-over classique » dit Tatiana. Lucie, fascinée, en oublierait presque son dilemme.

Après ce récital privé, les invités se restaurent en se tenant soigneusement à distance mais tous sont inquiets pour Lucie et la mettent en garde. Ils lui suggèrent de rester en Suisse puisque les mesures s'assouplissent dès le mois de Mars, avec l'ouverture des magasins, des musées et des espaces de loisirs extérieurs.

Mais Lucie n'a pas fait ce chemin pour retrouver tout cela. Elle comprend enfin ce qu'elle cherche vraiment : marcher en toute liberté, par plaisir, par goût du silence, de la solitude et de la rencontre, marcher pour mieux se connaître. Est-ce le moment d'aller à Jérusalem ? Et pourquoi pas rejoindre l'Italie, si proche, traverser la Toscane, sillonner les chemins sauvages de l'Ombrie pour retrouver...le chemin de Saint François, jusqu'à Assise.

CHAPITRE 8

De l'arrivée dans un village, une ville ou un monument marquant

C'est Urs, le chanteur, qui relance la conversation.

- *Je pars demain. J'ai un récital à Milan, à l'auditorium, en fin de journée. Je dois y être pour 16h. Est-ce que tu veux profiter de ma compagnie pour ta première étape en Italie ?*
- *C'est génial. Milan m'a toujours fait rêver... C'est loin d'ici ?*
- *Un peu plus de 3h...mais je n'y vais pas en voiture c'est trop encombré. Si tu es d'accord nous partirons dès 10h demain matin. Le train est à 10h40. Il arrivera à 14h à la gare centrale de Milan.*
- *Mais comment faire pour prendre mon billet ? Toi tu l'as déjà ?*
- *On peut essayer par Internet. Je vais me renseigner pour les contraintes sanitaires.*
- *Super : merci !*
- *A Milan j'ai des amis qui m'accueillent. Je peux leur demander si c'est possible aussi pour toi. Ça t'intéresse ?*

Tatiana renchérit : *Moi aussi je connais des amis à Milan. J'ai déjà exposé dans une petite galerie pas très loin de la Piazza Mercanti.*

- *Si ça te tente je peux venir aussi et te servir de guide pour découvrir Milan. C'est une ville magnifique ...et je ne parle pas seulement de la cathédrale ! Il ne faut pas rater la fameuse place : la Piazza Duomo, la Scala et quelques théâtres, des musées, des basiliques très différentes, une ambianceitalienne ! On ne se lasse pas de marcher dans cette ville.*
- *C'est vrai que ce serait tellement dommage de passer à côté de cette occasion,* répond Urs.

La soirée se prolonge avec les anecdotes, les souvenirs, les projets qui semblent surgir de chaque convive.

Pour Lucie, c'est enfin l'apaisement : elle ne cherche plus ce qu'elle va faire demain : Milan ! Passer quelques jours magiques, faire une pause.... Et repartir vers une autre étape. Il y aura d'autres rencontres, d'autres propositions, d'autres découvertes....jusqu'à Assise....un jour ! Néanmoins, sur l'oreiller, elle ne peut s'empêcher :

- *Pourvu que je puisse prendre le train demain....Pourvu que les contrôles, pourvu que.... Allez..., il faut croire en sa bonne étoile.*

CHAPITRE 9

Où notre voyageur termine son périple et contemple ses trésors

Lucie est soulagée. Le trajet en train s'est merveilleusement passé. On ne leur a demandé aucun test Covid et Max est monté, moyennant finance, avec eux...

A Milan, Urs et son amie lui ont fait visiter la ville et cette dernière lui a aussi présenté Massimo, un ami de longue date, féru d'art, retraité de l'Education nationale- tout comme elle- et guide à ses moments perdus...

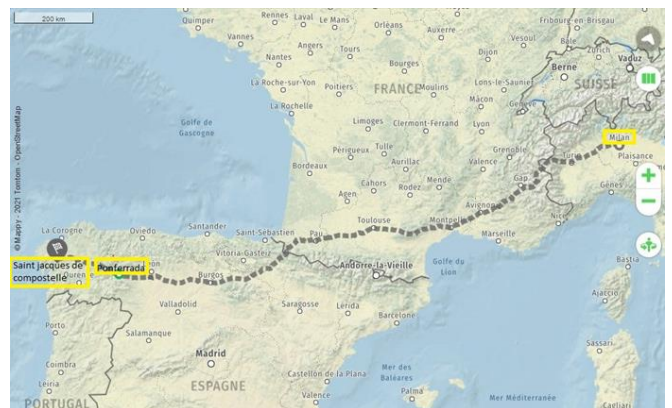
Au départ de Tatiana et Urs, Massimo lui a indiqué une auberge où passer la nuit. Il lui a proposé de poursuivre l'exploration de la ville le lendemain et Lucie a accepté avec joie.

Goûter au moment présent devenait maintenant sa philosophie !

A partir de cet instant les jours ont glissé sans qu'elle s'en aperçoive...Ils écumèrent à pied la ville et les environs. Elle se sentait sur la même longueur d'onde avec Massimo et lorsqu'il lui confia qu'il n'arrivait pas psychologiquement à effectuer la mission confiée par sa femme sur son lit de mort, elle se mit à son tour à lui parler de son besoin d'exorciser sa peur et sa douleur accumulées lors de la maladie de sa fille et de se rendre dans un endroit saint pour « baigner dans la lumière »...

Eberluée, elle apprit que Massimo devait remettre une lettre posthume à sa belle -sœur habitant en...Espagne...à Ponferrada. Et la carte sur laquelle ils se penchèrent indiquait que Ponferrada se trouvait à moins de 200 km de...St Jacques de Compostelle !!!

Alors tout s'accéléra...Ils décidèrent d'allier leur destin.



Tout au long de leur chemin, Lucie fit des croquis des gens rencontrés, des paysages...Elle ramassa des pierres, garda précieusement les petits cadeaux qu'on lui remit...

Ils se séparèrent à Ponferrada. Il viendrait la rejoindre plus tard. Elle continua jusqu'à Compostelle. Lorsqu'elle pénétra enfin dans la ville, son émotion était à son comble.

Sur la Plaza de la cathédrale, elle défaillit et s'écroula...

Autour d'elle des dizaines de pèlerins étaient assis ou allongés... Elle sortit un à un ses « trésors », tous les souvenirs de son sinueux voyage !

Elle se sentait enfin en paix, irradiée de bonheur et habitée par une incroyable force intérieure...

Oui, [le monde devenait plus grand, plus lumineux...](#)